

## Technicien en qualité de l'air

### Autres intitulés

Technicien de maintenance, technicien d'exploitation, responsable technique.

### Description

Son domaine d'intervention concerne la mesure et la surveillance de la qualité de l'air. Ses tâches consistent principalement en la mise en place des équipements sur le terrain, le suivi métrologique des instruments pour garantir la qualité des mesures, la validation technique des enregistrements, la gestion de la base de données de la qualité de l'air permettant la mise en forme des résultats et le calcul de données statistiques.

Enfin, il contribue aussi à des présentations et manifestations extérieures (public scolaire ou spécialisé).

### Niveau de formation

Selon le poste occupé :

Technicien de maintenance : bac professionnel ;  
Technicien supérieur : DUT « mesures physiques »  
ou « électronique ».



### Aptitudes / Compétences

Être méthodique ;

Avoir de bonnes qualités rédactionnelles pour la rédaction des comptes-rendus et l'exploitation des résultats ;

Aimer le travail en extérieur ;

Posséder de bonnes connaissances en informatique (word, excel, logiciels dédiés à la mesure et à la surveillance de l'air de type XAIR) ;

Être un bon communicant pour les interventions en public.

### Salaires

Selon le niveau de formation et le poste occupé (BAC professionnel pour un technicien de maintenance) (DUT « mesures physiques » ou « électronique » ou BTS chimie) : entre 1 500 et 1 800 euros nets mensuels pour un technicien supérieur. Entre le SMIC et 1 200 euros nets mensuels pour un technicien débutant.

Lors de manifestations grand public, il est parfois nécessaire de devoir travailler le week-end.

## Zoom sur un professionnel



**Jean-Baptiste BESNARDEAU,**  
38 ans, technicien d'exploitation et de  
maintenance à l'ORA, Cayenne



**Kathy PANECHOU-PULCHERIE,**  
36 ans, directrice de l'ORA  
(Observatoire Régional de l'Air de  
Guyane), Cayenne

### Mon parcours

#### Jean-Baptiste BESNARDEAU

« Je vis en Guyane depuis 3 ans et cela fait 2 ans que je travaille à l'ORA Guyane. J'ai toujours été attiré par les matières scientifiques. Tout jeune, à l'école, j'appréciais les séances d'expérimentation et de manipulation en cours de sciences physiques. C'est donc assez naturellement que je me suis ensuite dirigé vers un DUT mesures physiques (niveau Bac + 2). C'est une filière qui ouvre des horizons variés car elle permet de pouvoir exercer dans de nombreux secteurs de l'industrie.

J'ai d'ailleurs débuté en tant que technicien de laboratoire pendant 5 ans puis en tant qu'instrumentiste les 5 années qui ont suivi, le tout pour un centre de recherche spécialisé dans l'industrie pétrolière.

Ma formation m'a permis d'être capable de travailler sur n'importe quel type d'instrument de mesure. Un bon technicien doit savoir exploiter une méthode de fonctionnement d'un appareil de mesure. C'est ce qui m'a permis de m'adapter assez aisément au travail de la mesure de la qualité de l'air à l'ORA Guyane ».

#### Kathy PANECHOU-PULCHERIE

« Je vis en Guyane depuis 10 ans et j'exerce la fonction de directrice de l'ORA Guyane depuis plus de 5 ans. Après un DEUG Sciences de la Vie et de la Terre à la Réunion, une licence et une maîtrise en "Sciences de la Terre", Orientation Géophysique et Géochimie à Toulouse puis un DESS "Eaux Souterraines" (Recherche, Exploitation, Gestion, Protection) en 1994 à Grenoble, j'ai eu la possibilité de participer à une étude d'impact sur l'environnement de la zone de lancement n°3 à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement).

De là, je suis restée à l'IRD de 1995 à 2000, au Laboratoire Régional de télédétection en réalisant différents travaux dans le cadre d'études environnementales.

La gestion et l'encadrement dans une structure associative telle que l'ORA nécessitent autonomie, disponibilité, sens de l'initiative, qualités relationnelles, et capacités rédactionnelles. Mon rôle est d'assurer l'animation et le fonctionnement du réseau de surveillance de la qualité de l'air, l'encadrement du personnel et la gestion administrative et financière. C'est un métier qui demande une grande polyvalence : informatique, communication, comptabilité, gestion... sont autant de sujets à maîtriser. Lorsqu'on est responsable d'une structure, on ne « compte pas ses heures ». Depuis l'arrivée des appareils en 2002, la mise en place du réseau a été un véritable challenge du point de vue des moyens humains et financiers ».